



## **Et les lauréats des Prix Pinocchio du développement durable sont...**

**Paris, le 16 décembre 2008 - Les Amis de la Terre viennent de décerner ce soir à Paris les prix Pinocchio du développement durable 2008, à trois entreprises parmi les 12 nominées pour des pratiques allant à l'encontre du développement durable, ou des campagnes de communication abusives. Sur la base de cas concrets en Europe ou dans les pays du Sud, plus de 4100 citoyens ont élu cette année deux lauréats : Louis Dreyfus (droits humains) et Areva (environnement et greenwashing).**

Les concepts de développement durable et de responsabilité sociale et environnementale des entreprises sont des avancées essentielles de ces dernières années. Toutefois, en l'absence de cadre juridique clair et contraignant, ils ont souvent été récupérés par les entreprises qui, les vidant de leur sens, les utilisent pour redorer leur image auprès des citoyens, des actionnaires et des décideurs publics.

C'est pour dénoncer cette situation que les Amis de la Terre ont décernés mardi 16 décembre à Paris trois prix Pinocchio du développement durable, dans les catégories « environnement », « droits humains », et « greenwashing ». Ces prix se basent sur douze cas concrets au Sud ou en Europe, particulièrement révélateurs du double discours d'entreprises qui se présentent souvent comme irréprochables, mais dont les impacts des activités sont en réalité beaucoup plus négatifs.

Dans la catégorie « Droits humains », le prix Pinocchio a été remis au groupe Louis Dreyfus, deuxième plus gros producteur d'agroéthanol et de sucre au Brésil. Après avoir exploité des populations indigènes Guarani dans des conditions proches de l'esclavage, sa décision récente d'automatiser la récolte de la canne à sucre conduira à plus de 10 000 licenciements. Cet exemple rappelle à quel point le développement des agrocarburants, inutiles en terme de lutte contre le réchauffement climatique, représente en outre une véritable menace sociale et économique pour les pays du Sud.

Dans la catégorie « Environnement », le géant du nucléaire AREVA a été récompensé d'un prix Pinocchio pour les pollutions radioactives graves survenues début juillet sur le site français du Tricastin (Drôme), suite à ce que les autorités ont

décrit comme une « série de dysfonctionnements et de négligences humaines ». Ces événements rappellent à quel point le nucléaire est une énergie dangereuse, malgré ce qu'Areva, soutenu par de nombreux responsables politiques, veut faire croire aux citoyens.

Enfin, dans la catégorie « Greenwashing », c'est également AREVA qui a obtenu le prix Pinocchio 2008 pour son slogan « Nos énergies ont de l'avenir, un avenir sans CO2 ». Malgré les tentatives du groupe pour présenter le nucléaire comme une solution propre et positive en matière de réchauffement climatique, son bilan en la matière reste très loin derrière les énergies renouvelables, que ce soit en termes d'efficacité ou de coût financier, et l'omission permanente dans ses publicités des risques spécifiques au nucléaire (déchets, fuites, démantèlement, etc.) scandalise plus d'un citoyen.

Pour Gwenaël Wasse, chargé de campagne pour la Responsabilité sociale et environnementale aux Amis de la Terre, « **cette première édition des prix Pinocchio a été un véritable succès, avec plus de 4000 votes en l'espace de quelques semaines. Cela montre que les citoyens ne sont pas dupes des beaux discours des entreprises lorsqu'elles se présentent comme des parangons de vertu. Il faut désormais que les pouvoirs publics légifèrent !** ».

Selon Sébastien Godinot, coordinateur des campagnes, « **Les citoyens ne tolèrent plus le verbiage des entreprises en matière de RSEE. C'est d'actualité : les scandales financiers à répétition illustrent également, dans le secteur financier, l'irresponsabilité des grandes entreprises. Le législateur doit donner un cadre clair, précis et contraignant de reporting environnemental et social aux entreprises, dans la même logique que les normes comptables, et lier la responsabilité juridique de la maison mère à toutes ses filiales en matière environnementale et sociale. Ces outils sont impératifs notamment pour mettre un terme à l'impunité quasi totale des grandes entreprises françaises dans les pays du Sud.** »

Les résultats des votes détaillés par catégorie sont accessibles sur le site <http://www.prix-pinocchio.org>